

*Mon Tante
Mlle. H. L. L.*

PENSIONNAT
DES FIDÈLES COMPAGNES DE JÉSUS
A SAINTE-ANNE D'AURAY

RÉSUMÉ
D'HISTOIRE DU MOYEN-ÂGE



LORIENT
IMPRIMERIE LOUIS CHAMAILLARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR
Rue du Morbihan, 60.

1884

PENSIONNAT
DES FIDÈLES COMPAGNES DE JÉSUS
A SAINTE-ANNE D'AURAY

RÉSUMÉ
D'HISTOIRE DU MOYEN-AGE



LORIENT

IMPRIMERIE LOUIS CHAMAILLARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR

Rue du Morbihan, 69.

—
1884

RÉSUMÉ

D'HISTOIRE DU MOYEN-AGE

On entend généralement par histoire du *Moyen-Age* la période qui s'étend de la chute de l'*Empire romain d'Occident* (476) à la chute de l'*Empire d'Orient* ou *Bas Empire*, par la prise de *Constantinople*, qui tombe aux mains des Turcs (1453).

Pour bien comprendre l'histoire du Moyen-Age, il est nécessaire de jeter un coup-d'œil sur les événements qui ont suivi la mort de THÉODOSE LE GRAND (395).

A la fin du IV^e siècle, les Barbares se pressent sur les frontières de l'empire romain ; ils deviennent si menaçants qu'à sa mort, l'empereur Théodose, jugeant qu'un seul maître ne suffirait pas à ses vastes Etats, les partage entre ses deux fils : Arcadius, qui reçoit l'Orient, et Honorius, l'Occident (395).

DIVISION DU MONDE BARBARE

On divise le monde barbare en 3 grandes races, comprenant chacune plusieurs familles, savoir :

1° RACE TARTARE ou Scythique.	Alains.
	Avares.
	Huns.
	Hongrois.
	Mongols.
2° RACE SLAVE ou Sarmate.	Turcs, etc.
	Finnois.
	Leckhes.
	Polonais.
	Russes, etc.
3° RACE TEUTONIQUE ou Germanique.	Angles.
	Burgondes.
	Francs.
	Goths (Ostrogoths et Visigoths).
	Lombards.
	Saxons.
	Suèves, etc.

HONORIUS, 395 à 424.

Sous le règne de ce prince, l'empire d'Occident reçoit le choc de trois grandes invasions :

Première invasion, 401.

Causes.	Événements.	Résultats.
Rufin, ministre d'ARCADIUS, dans le but d'occuper Stilicon, ministre d'HONORIUS, qui veut le supplanter, appelle les Visigoths.	Arrivée des Visigoths en Grèce, sous la conduite d'ALARIC. Stilicon les arrête. Ils se dirigent sur l'Italie d'où Stilicon les repousse à POLENZA, 403.	ALARIC a obtenu d'ARCADIUS les provinces qu'il a ravagées en Grèce, avec le titre de Maître de la Milice romaine en Illyrie où il retourne.

Deuxième invasion, 406.

Causes.	Événements.	Résultats.
Attirés par la renommée de l'Italie ou plutôt poussés par la main de Dieu, les peuples du Nord s'ébranlent.	RADAGAISE, à la tête de 400 mille barbares Germains, fond sur l'Italie : STILICON le repousse à FLORENCE et aux rochers du FÉSULE.	Le pays est vagé pendant 3 ans; les Burgondes commencent le royaume des Bourguignons à l'est de la Gaule, 411.

Troisième invasion, 410.

Causes.	Événements.	Résultats.
Les Barbares, à la solde de l'empire, devenus suspects, sont massacrés par ordre d'Honorius; ceux qui survivent appellent le secours d'Alaric.	ALARIC livre Rome au pillage, 410.	ATHAULPHE, frère d'Alaric, fait sa paix avec Honorius dont il épouse la sœur Placidie; il s'établit dans le midi de la Gaule, jusqu'à Barcelone, ayant Toulouse pour capitale. Ainsi est fondé le royaume des Visigoths, 414. Vers l'an 420, les Francs s'établissent en Gaule.

VALENTINIEN III, 424-455

(Neveu d'HONORIUS, fils de PLACIDIE et de CONSTANCE)

On compte 4 grandes invasions sous le règne de ce prince :

Quatrième invasion, 429.

Causes.	Événements.	Résultats.
Boniface, gouverneur d'Afrique, trompé par Aétius, se révolte contre Placidie et appelle à son aide les Vandales d'Espagne.	L'Afrique est ravagée par le cruel GENSÉRIC. Siège d'HIPPONE, 431 (S. Augustin). Siège de CARTHAGE, 439.	Les Vandales s'établissent en Afrique.

Cinquième invasion, 450.

Causes.	Événements.
Disgraciée par son frère Valentinien III, Honoria, pour se venger, appelle les Huns et offre sa main à leur chef Attila.	Les Huns envahissent la Gaule : Troyes, Paris, Orléans sont providentiellement délivrées. Attila est repoussé à CHALONS-SUR-MARNE, 451, par Aétius, Mérovée, chef franc, et Théodoric, roi des Visigoths.

Sixième invasion, 451.

Causes.	Événements.	Résultats.
Pour venger sa défaite, Attila se jette sur l'Italie.	Il est désarmé aux portes de Rome par Saint Léon le Grand, 451.	Les Venètes, effrayés, se réfugient dans les lagunes de l'Adriatique : origine de Venise.

Septième invasion, 455.

Causes.	Événements.
Pétrone Maxime, meurtrier de Valentinien III, veut forcer sa veuve Eudoxie à l'épouser. Cette princesse indignée appelle les Vandales.	Genséric et ses Vandales livrent ROME au pillage, 455.

Après Maxime qui a succédé à Valentinien III, le Suève RICIMER ou le Sénat placent successivement sur le trône des hommes sans capacité. Le patrice Oreste, ancien secrétaire d'Attila, donne la pourpre à son petit-fils ROMULUS-AUGUSTULE. Celui-ci est détrôné par ODOACRE, roi des HÉRULES, en 476.

Ainsi finit l'empire romain d'Occident.

ITALIE

A partir de cette époque, l'Italie passe successivement entre les mains de 4 peuples :

1° LES HÉRULES.

476. — Odoacre prend le titre de roi, fait alliance avec les Vandales, obtient la Sicile de leur roi Huméric ; mais, dès 493, les Hérules sont complètement défaits par les Ostrogoths qui les chassent d'Italie.

2° LES OSTROGOTHS.

Conduits par leur roi THÉODORIC, vers 489, ils se portent sur l'Italie avec le consentement de l'empereur Zénon, et comme chargés d'expulser les Hérules. Ils s'y établis-

sent à leur place, fondent une monarchie qui dura 60 ans, ayant RAVENNE pour capitale. La Sicile se soumet aussi à THÉODORIC, qui donne à son gouvernement une force toute romaine. (Cassiodore. — St-Jean 1^{er}. — Boèce. — Symmaque).

3° LES GRECS.

En 535, BÉLISAIRE, général de Justinien, profite d'un soulèvement des Ostrogoths, contre AMALASUNTHE, pour leur reprendre la plus grande partie de l'Italie.

Plus tard, NARSÈS en achève la conquête, malgré les efforts des derniers rois Ostrogoths : VITIGÈS, TOTILA et TÉIAS (554.) L'Italie devient ainsi une province de l'empire grec, sous le nom d'exarchat, dont Ravenne est la capitale : Narsès en est nommé gouverneur.

4° LES LOMBARDS.

Après avoir détruit en 567 le royaume des GÉPIDES, les Lombards (appelés, dit-on, par la vengeance de Narsès), passent en Italie sous la conduite d'ALBOIN ; ils en font une rapide conquête : les Grecs ne conservent plus que l'EXARCHAT et la PENTAPOLE (Ligurie, la côte, de Ravenne à Ancône.)

En 591, AGILULF leur roi se convertit à la foi avec son peuple, grâce à la vertueuse THÉODELINDE.

Vers 750, ASTOLFE s'empare de l'exarchat de Ravenne et menace Rome. Pépin le Bref, appelé par le pape Etienne II, force Astolfe de lui céder l'exarchat, dont il fait présent à l'Eglise, 755.

DIDIER, successeur d'Astolfe, mécontent du pape ADRIEN 1^{er}, marche sur Rome ; Charlemagne accourt, défait Didier à PAVIE et met ainsi fin au royaume des Lombards, 774.

L'Italie devient dès lors une province de l'empire franc ; Pépin, fils de Charlemagne, en est nommé roi, 781.

PÉPIN..... 781. Sous ce règne a lieu le couronnement de Charlemagne, empereur d'Occident, en l'an 800, par Léon III.

BERNARD..... 813, fils de Pépin, se révolte contre Louis le Débonnaire qui le dépose de son vivant pour donner l'Italie à Lothaire. Il meurt après avoir eu les yeux crevés par l'ordre de l'Empereur.

LOTHAIRE..... 820, fils de Louis le Débonnaire, il voit commencer les invasions des Sarrasins en Italie.

LOUIS II..... 844, fils du précédent, lutte énergiquement contre les Sarrasins.

Ce prince étant mort en 875, sans laisser d'héritiers, ses deux oncles, Louis le Germanique et Charles le Chauve se disputent l'Italie : Charles l'emporte, 876.

A sa mort (877), l'Italie passe à CARLOMAN, fils de Louis le Germanique.

CHARLES LE GROS nous montre, pour la dernière fois, tout l'empire carlovingien, réuni sous un même chef ; il est déposé en 887.

Le peu d'attention que ces princes ont donné à l'Italie a laissé prendre à quelques-uns des seigneurs, notamment à GUI DE SPOLÈTE et à BÉRENGER DE FRIOUL, une prépondérance qui enlève bientôt toute la péninsule aux faibles successeurs de Charlemagne. Après une longue lutte entre ces deux compétiteurs, Bérenger l'emporte (888) et meurt assassiné en 923.

Les Italiens appellent alors au trône RODOLPHE, roi de Bourgogne transjurane (Suisse actuelle), mais ils lui opposent bientôt HUGUES, C^o DE PROVENCE. Le différend s'apaise entre les 2 princes par la renonciation que Rodolphe fait de l'Italie. La paix est scellée par le mariage de LOTHAIRE,

fils de Hugues, avec la célèbre Adélaïde, fille de Rodolphe, 933.

Hugues règne paisiblement jusqu'à ce qu'il entre en lutte avec Bérenger II, marquis d'Ivrée (petit-fils de Bérenger I^{er}). Ce dernier triomphe ; Hugues se retire, laissant à BÉRENGER l'autorité souveraine, et à Lothaire, le vain titre de roi. Bientôt Lothaire meurt, empoisonné, croit-on, par Bérenger II.

Bérenger fait alors couronner son fils ADALBERT à qui il veut donner Adélaïde, veuve de Lothaire, pour épouse : indignée, cette princesse refuse ; maltraitée, elle appelle à son secours l'empereur d'Allemagne, Othon I^{er}. Celui-ci accourt ; il est couronné roi d'Italie, 951, épouse Adélaïde, lutte pour affermir sa couronne jusqu'en 962.

Dès lors, l'histoire d'Italie se confond avec celle des empereurs d'Allemagne qui en sont les souverains. (Voir page 22.)

Les événements les plus remarquables sont :

- 1^o La querelle des investitures (voir p. 24 ;)
- 2^o La guerre des Guelfes et des Gibelins (voir p. 25 ;)
- 3^o L'établissement des Normands en Sicile ;
- 4^o Le grand schisme d'Occident.

(1015). 3^e ÉTABLISSEMENT DES NORMANDS EN SICILE

PREMIÈRE EXPÉDITION.

Le Midi de l'Italie, au commencement du XI^e siècle, est occupé par les Grecs, les Sarrasins et les Lombards. Vers l'an 1015, une colonie de NORMANDS, passant par Salerne, en revenant de Terre-Sainte, délivrent cette ville, assiégée par les Sarrasins. Les récompenses qu'ils reçoivent du duc de Salerne et les récits qu'ils font à leurs compatriotes attirent de nouveaux Normands en Italie.

(1037), DEUXIÈME EXPÉDITION.

NOTA. — *Le royaume des Deux-Siciles était formé du royaume de Naples et de la Sicile séparés par le détroit de Messine. Avant de prendre le nom de royaume des Deux-Siciles, il comprenait 2 divisions politiques, savoir : le grand Comté, puis Duché de Pouille ; le grand Comté de Sicile.*

GRAND DUCHÉ DE POUILLE.

- GUILLAUME I^{er}..... 1043, fils aîné de TANCRÈDE DE BRAS DE FER, gentilhomme normand, vient en Italie avec ses deux frères : DROGON et ONFRAY ; ils combattent d'abord pour les Grecs, mais irrités de leur mauvaise foi, ils s'emparent de la CALABRE et de la POUILLE (royaume de Naples).
- DROGON..... 1046, obtient de l'empereur HENRI III l'investiture de la Pouille et le comté de Bénévent, mais les Grecs, le pape LÉON IX, l'empereur même se tournent contre lui. — Il meurt assassiné.
- ONFRAY..... 1051, combat avec succès les Grecs, les Allemands ligués avec LÉON IX qu'il fait prisonnier à CIVITELLA, 1059, mais il le traite avec grand respect et obtient de lui l'investiture des pays conquis ou à conquérir en Italie : de là date la suzeraineté du Saint-Siège sur le royaume des Deux-Siciles, 1054.

- ROBERT GUISCARD.. 1057, d'abord excommunié par GRÉGOIRE VII, se réconcilie avec lui, le délivre en 1082 lorsqu'il était bloqué dans le CHATEAU S'-ANGE par Henri IV, le met en sûreté à SALERNE.
- ROGER 1085, 2^e fils de Robert Guiscard.
- GUILLAUME II..... 1111. Roger de Sicile lui prend la CALABRE.

GRAND COMTÉ DE SICILE

- ROGER I^{er}..... 1058, s'empare de toute la SICILE sur les Sarrasins.
- SIMON..... 1101, fils du précédent.
- ROGER II..... 1105, succède à son frère Simon, enlève la Calabre à son cousin Guillaume en 1120, et en 1127 prend le titre de ROI DES DEUX-SICILES, où il règne sous le nom de Roger I^{er}.

ROYAUME DES DEUX-SICILES

- ROGER I^{er}..... 1127, continue ses conquêtes.
- GUILLAUME I^{er}..... 1154, son fils, justement surnommé le Mauvais.
- GUILLAUME II..... 1166, fils du précédent, continuellement en guerre avec Frédéric Barberousse.

- CONSTANCE..... 1189, fille de Roger, dispute son héritage, de 1189 à 1194, à Tancrede et à Guillaume III, usurpateurs.
Elle meurt en 1198, après avoir confié à INNOCENT III la tutelle de son fils FRÉDÉRIC II.
- FRÉDÉRIC II..... 1198 (1^{er} de Sicile), nommé empereur d'Allemagne, vers 1220, il conserve la Sicile, malgré sa promesse de ne pas réunir ces deux couronnes.
- CONRAD..... 1250. A sa mort, son frère MAINFROY est chargé d'administrer le royaume, pendant la minorité de Conradin, mais il se fait couronner roi en 1258. Le pape URBAIN IV l'excommunie, donne ses États à CHARLES D'ANJOU, et il meurt au combat de BÉNÉVENT, 1266.
- CONRADIN..... 1254. Ayant voulu, après la mort de Mainfroy, disputer le royaume de Sicile à Charles d'Anjou, il est vaincu à TAGLIACOZZA, 1268, et mis à mort à l'âge de 16 ans. — (Fin des Hohenstaufen.)

DYNASTIE NORMANDE EN SICILE

TANCRÈDE DE HAUTEVILLE (1037)

GUILLAUME 1 ^{er} 1043.	DROGON 1046.	ONFRAY 1051.	R. GUICARD 1057.	ROGER 1 ^{er} 1058.
			ROGER 1085	ROGER II 1105
			GUILLAUME 1111-27	SIMON 1101
			GUILLAUME 1 ^{er} 1154	CONSTANCE 1189
			GUILLAUME II 1166.	FREDERIC II 1198.
			CONRAD IV 1250.	MAINFROY il. 1268.
			CONRADIN 1268	CONSTANCE épouse P. D'ARAGON.

ROYAUME DES DEUX-SICILES

SOUS LA MAISON D'ANJOU.

CHARLES D'ANJOU. . 1268, règne par la Terreur; les Siciliens, de plus en plus mécontents, appellent à leur secours PIERRE D'ARAGON, gendre de Manfred, qui devient le secret moteur des VÉPRES SICILIENNES, 1282. Il est couronné à PALERME.

Après plusieurs années de guerre, le traité de TARASCON assure Naples à CHARLES II le Boiteux, fils de Ch. d'Anjou, et la Sicile à FRÉDÉRIC, 3^e fils de P. d'Aragon.

ROYAUME DE NAPLES.

ROBERT LE SAGE... 1309, fils de Charles le Boiteux. Règne pacifique.

JEANNE 1^{re}..... 1343, petite-fille de Robert; Naples (André de Hongrie et L. de Tarente, etc.) est troublé par les crimes imputés à cette princesse. La double adoption qu'elle fait de son cousin CHARLES DE DURAS et de LOUIS D'ANJOU, fils de Jean le Bon, est le signal de la guerre entre ces deux princes.

CHARLES III..... 1382, l'emporte. de Duras.

LADISLAS..... 1386, fils du précédent, cherche en vain à s'emparer des Etats de l'Eglise.

JEANNE II..... 1414, sa sœur, adopte ALPHONSE V d'Aragon, LOUIS III d'ANJOU et RENÉ, frère de Louis III.

Ces adoptions simultanées amènent une longue guerre. Alphonse V reste enfin maître du trône de Naples; déjà possesseur de la Sicile, il reconstitue le royaume des DEUX-SICILES, au détriment de René qui se retire en 1435.

ROYAUME DE SICILE, 1295

FRÉDÉRIC..... 1295 et ses successeurs résistent aux rois de Naples, obtiennent la tranquille possession de ce royaume moyennant un tribut.

ALPHONSE V..... 1435, adopté par JEANNE II DE NAPLES, réunit Naples et la Sicile sous un même sceptre.

Ce royaume est de nouveau scindé en 1458. C'est en 1494 que les Napolitains, sous le règne d'ALPHONSE II, appellent les Français en Italie. CHARLES VIII en profite pour venir revendiquer les droits qu'il tenait de Charles du Maine. (I)

(I) TABLEAU GÉNÉALOGIQUE DE LA 1^{re} MAISON D'ANJOU

CHARLES I ^{er} D'ANJOU, 1268 (Fils de Louis VIII).	
CHARLES II, LE BOITEUX, 1289.	
ROBERT LE SAGE, 1309.	JEAN DE DURAS.
CHARLES DE CALABRE.	JEAN D'ACHAIE.
JEANNE I ^{re} , 1343, meurt en 1382.	CHARLES DE DURAS, 1332.
LADISLAS, 1336.	JEANNE II, 1414.

2^e MAISON D'ANJOU.

LOUIS D'ANJOU, 1382 (Voir Nota.) (2 ^e fils de Jean Le Bon).		
LOUIS II, 1390.		
LOUIS III, 1417.	RENÉ, 1434.	CHARLES D'ANJOU, meurt en 1472.
MARGUERITE.	CHARLES DU MAINE, 1480 (dit CHARLES IV à Naples), lègue ses droits à Louis XI, 1481.	

NOTA. — Ces princes, malgré leurs justes prétentions, ne parvinrent pas à régner.

4° GRAND SCHISME D'OCCIDENT (1378 à 1417)

En 1305, Bertrand de Got, élu pape sous le nom de CLÉMENT V par l'appui de Philippe IV, vient fixer sa résidence à AVIGNON, selon le désir de ce prince.

Jean XXII, 1316.
Benoît XII, 1334.

Clément VI, 1342, } achète Avignon à Jeanne I^{re}
(Albornoz) } de Naples. — Troubles fo-
(1347-50.) } mentés à Rome par RIENZI

Innocent VI, 1352,
Urbain V, 1362,

résident aussi à Avignon, lorsque, à la grande joie des Romains,

Grégoire XI (1377) rentre à Rome.
Urbain VI, 1378.

Les Cardinaux, mécontents de la sévérité d'Urbain VI, prétendent que, pressés par les Romains, ils n'ont pu faire son élection librement ; ils nomment alors pape Clément VII (R. de Genève), qui retourne à Avignon, 1378. Ainsi commence le grand schisme d'Occident, terminé au Concile de Constance, 1417.

Papes à Rome

Urbain VI, 1378.
Boniface IX, 1387.
Innocent VII, 1404.
Grégoire XII, 1406, déposé
en 1409.
Alexandre V, 1409.
Jean XXIII, 1410, abdique
en 1417.

Papes à Avignon

Clément VII, 1378.
Benoît XIII, 1394, déposé à
Pise en 1409, il refuse
d'abdiquer et est excom-
munié au CONCILE DE CONS-
TANCE, 1417.

Martin V, seul pape, 1417.
Fin du schisme.

RÉPUBLIQUES ITALIENNES

Les principales républiques italiennes au Moyen-Age sont : VENISE, GÈNES et PISE, riches et puissantes par le commerce maritime ; MILAN et FLORENCE, par leurs richesses agricoles et par l'activité de leur industrie.

VENISE. — Fondée au V^e S. par les VENÈTES; fuyant devant Attila, grandit lentement au milieu des invasions et des guerres qui se succèdent dans la Péninsule. Au X^e S., son doge ajoute à son titre celui de DUC DE DALMATIE.

Préservée par sa situation dans les lagunes des luttes du XII^e et du XIII^e S., elle profite du grand mouvement des Croisades pour s'enrichir, domine dans l'ADRIATIQUE, puis dans l'ARCHIPEL, et même après la 4^e Croisade (Dandolo), dans la mer de MARMARA ; elle a alors la première marine de l'Europe. De bonne heure, le Doge est soumis à l'élection. A la fin du XIII^e S. et au XIV^e, la Constitution devient plus aristocratique : Venise a son CONSEIL DES DIX et son LIVRE D'OR. — La Conjuration de MARINO FALIERO échoue (1355). Les grandes découvertes du XV^e siècle lui portent un coup fatal.

GÈNES. — Lors du démembrement de l'empire de Charlemagne, Gènes s'organise en république avec 4 Consuls et un Sénat dont le pouvoir est limité par l'assemblée du peuple. Comme Venise, à qui elle dispute l'empire de la mer, elle s'enrichit en transportant les Croisés en Asie. Elle obtient d'immenses avantages des PALÉOLOGUES qu'elle avait contribué à rétablir sur le trône de Constantinople. Après plusieurs guerres sanglantes contre sa rivale, pour la suprématie en Orient, la victoire du VÉNITIEN PISANI amène la paix de TURIN, 1380 : Venise a définitivement le 1^{er} rang ; au XV^e S., elle s'étend jusqu'à BERGAME à l'ouest, RAVENNE au sud ; elle a alors CHYPRE, les côtes de LA GRÈCE, un QUARTIER de CONSTANTINOPLE, 3,000 navires et

40,000 matelots. Gènes est loin de cette puissance, réduite au commerce en Espagne et en Afrique.

PISE. — République démocratique, comme Gènes (888). Pise est du X^e au XIII^e S. une des premières puissances commerciales et maritimes de l'Italie et reste longtemps la rivale de Gènes. Elle reçoit du Pape la CORSE en fief (1092), conquiert une partie de la SARDAIGNE sur les Arabes (1099), et le reste sur les Génois, soumet PALERME, les BALÉARES, l'ÎLE D'ELBE, se fait donner un quartier à CONSTANTINOPLE, etc.

Pendant les guerres civiles de l'Italie, Pise est gibeline ; la chute des Hohenstaufen cause sa ruine que hâte la trahison du COMTE UGOLIN (mort tragique). Gènes porte un coup terrible à sa marine par la victoire navale de LA MÉLORIA, 1284 ; elle lui prend l'ÎLE D'ELBE et la CORSE. Florence et les autres villes de Toscane achèvent la cité vaincue : comptoirs, liberté, puissance, tout est perdu.

MILAN. — (*Fondée par le Gaulois Bellovèse, vers 687*). Cette ville nous montre ce que peut devenir une commune ; son indépendance remonte à l'époque où personne ne s'empare de la couronne impériale que les successeurs de Charlemagne ont perdue (888). Elle prospère par l'agriculture et par ses fabriques de drap et d'armures ; sa population s'élève à 200 mille habitants au XIII^e S. — Sous les Hohenstaufen, c'est la VILLE GUELFE par excellence ; détruite de fond en comble par F. Barbe-rousse en 1162, elle se relève vite, remporte sur lui la victoire de LEGNANO, 1176, et dicte la paix de CONSTANCE, 1183. — Plus tard, Milan cherche le repos sous la domination des VISCONTI, puis des SFORZA, sous lesquels elle s'assujettit de nouvelles cités, formant ainsi le noyau du futur duché de Milan.

FLORENCE. — Ville ancienne. — En 406, STILICON y remporte une grande victoire sur RADAGAISE.

Tout en faisant partie du marquisat de Toscane, elle

reste à peu près maîtresse d'elle-même et finit par s'ériger en république. Elle s'élève bientôt à un haut point de prospérité, ses négociants sont plus riches que des princes. — C'est là qu'on trouve la liberté populaire avec ses caprices et ses violences. Le GONFALONIER est le premier magistrat de la république. Les nobles sont inéligibles aux charges à moins d'être inscrits dans quelques corporations.

Elle tombe à partir de 1421 sous l'influence des MÉDICIS ; le gouvernement, tout en conservant les formes de la république, ressemble alors à une dictature ennoblie par les lettres et par les arts. — SAVONAROLE excite le peuple à secouer le joug des Médicis ; les Florentins profitent de la présence de CHARLES VIII (1494) pour recouvrer leur liberté.

Florence succombe devant CHARLES-QUINT, qui lui impose un duc héréditaire (1569.)

ALLEMAGNE

Longtemps connue sous le nom de GERMANIE, cette vaste contrée, située au centre de l'Europe, est, après l'invasion des Barbares, partagée en une foule de peuples indépendants : Allemands, Avars, Francs, Saxons, Slaves, etc., jusqu'au moment où Charlemagne les soumet et les incorpore à son empire. Mais, après sa mort, tous ces éléments divers forcément réunis, tendent bientôt à se séparer, et le traité de VERDUN, signé en 843 entre les fils de Louis le Débonnaire, donne naissance au royaume de Germanie qui reconnaît pour roi LOUIS LE GERMANIQUE, 3^e fils de Louis le Débonnaire. Définitivement séparée de la France et de l'Italie, après la déposition de CHARLES LE GROS en 887, l'Allemagne est encore quelque temps gouvernée par des princes carlovingiens : ARNOUL DE CARINTHIE et LOUIS IV, dit l'Enfant ; à l'extinction de cette famille, la monarchie devient élective.

MAISON DE FRANCONIE

CONRAD I^{er}..... 914, commence la guerre avec les grands vassaux. En mourant, il lègue généreusement le trône à Henri, duc de Saxe, son plus grand ennemi.

MAISON DE SAXE

HENRI I^{er}..... 918, chef de la maison de Saxe, soumet la Bavière, la Souabe, enlève la Lorraine à la France, repousse les Hongrois, fonde plusieurs villes, entre autres Magdebourg, et dote l'Allemagne de ses premières chartes municipales.

OTHON I^{er}..... 936, fils d'Henri I^{er}, renouvelle presque en sa personne l'empire de Charlemagne. Ayant épousé Adélaïde, veuve de Lothaire, roi des Lombards, il est couronné roi d'Italie en 962, et réunit ainsi ce pays à l'Allemagne qui prend le nom de Saint-Empire Romain d'Occident.

OTHON II..... 973, fait la guerre à Lothaire, roi de France, et remet sur le trône pontifical Benoît VI, détrôné par Crescentius.

OTHON III..... 983, fils d'Othon II, met à mort le consul Crescentius, fait élire pape Grégoire V puis le savant Gerbert, connu sous le nom de Sylvestre II.

HENRI II..... 1002, cousin d'Othon III. Son règne est une lutte continuelle et presque

toujours heureuse, soit avec les grands vassaux allemands, soit avec les Italiens. Il délivre Benoît VIII, persécuté par Hardouin, marquis d'Ivrée, réunit la Bohême à l'Empire, et érige en royaumes la Pologne et la Hongrie devenues chrétiennes. (Sainte Cunégonde). (*fête, le 15 juillet.*)

MAISON DE FRANCONIE

CONRAD II..... 1024, a une longue guerre à soutenir avec les princes de la maison de Saxe et les Italiens révoltés. Il hérite du royaume des deux Bourgognes à la mort de son oncle, Rodolphe III (1032), la Suisse devient ainsi province immédiate de l'Empire.

HENRI III..... 1039, pacifie l'Italie, obtient l'abdication de Grégoire VI, et fait nommer successivement trois papes allemands : Clément II, Damase II, saint Léon IX.

HENRI IV..... 1056. Enlevé violemment par ses oncles à la tutelle de sa vertueuse mère, Agnès de Poitou, ce prince secoue leur autorité dès qu'il a atteint sa majorité. Le trafic honteux qu'il fait des dignités ecclésiastiques et la corruption de ses mœurs mécontentent l'Italie et les grands vassaux, et excitent une révolte des Saxons. Vaincus à Hohenbourg, ceux-ci s'adressent au

pape. Henri, cité à paraître devant Grégoire VII, ne répond que par un refus, et fait déposer le Pape à la diète de WORMS, 1076. Alors commence entre l'Empire et la Papauté LA GRANDE QUERELLE DITE DES INVESTITURES. (*Contestation qui s'élève au sujet de l'abus par lequel le suzerain conférait aux évêques et aux abbés l'investiture de certains bénéfices, non-seulement pour le sceptre et l'épée, signe du pouvoir temporel, mais encore par la crosse et l'anneau, signe du pouvoir spirituel.*)

Henri, déchu et excommunié, vient demander son pardon aux pieds du Pape à Canossa, en 1077, mais il oublie bientôt ses promesses et fait la guerre à Grégoire VI ainsi qu'aux princes allemands qui avaient élu à sa place RODOLPHE DE SOUABE. Il crée un antipape sous le nom de Clément III par qui il se fait couronner (1082.)

A l'approche de Robert Guiscard, chef des Normands, défenseurs du Saint-Siège, il s'éloigne de Rome où il reparait en vainqueur.

Ses deux fils, Conrad et Henri, se soulèvent successivement contre lui, le dernier le fait déposer à la diète de MAYENCE en 1105. Echappé de sa prison, ce malheureux prince, persécuteur de la Papauté, meurt à Liège dans l'indigence (1106,) tan-

dis que Grégoire VII meurt en exil à Salerne en 1085.

HENRI V..... 1106. Comme son père, il persécute le Pape; après une lutte acharnée, il se résigne AU CONCORDAT de Worms (1122.) conclu avec Calixte II, à renoncer aux droits d'investiture par l'anneau et la crosse.

MAISON DE SAXE

LOTHAIRE II..... 1125. Elu au préjudice des neveux d'Henri V, Frédéric de Souabe et Conrad de Franconie, il a longtemps à combattre ses compétiteurs dont il triomphe avec l'appui du Pape.

MAISON DE HOHENSTAUFEN

CONRAD III..... 1137. C'est à l'élection de ce prince que prend naissance en Allemagne la querelle des GUELPHES et des GIBELINS. Le premier parti tient pour Conrad de Weiblingen (Gibelin), et l'autre pour Henri de Saxe, neveu de Welf, duc de Bavière (Guelfe.) La victoire de WEINSBERG (1140), remportée par Conrad, lui assure la couronne.

(Cette querelle, ainsi terminée en Allemagne, est transportée plus tard en Italie, où la famille des Guelfes trouve des partisans dans presque toutes les villes, lasses du joug des empereurs

d'Allemagne. Le Pape se déclare pour elle. Les villes lombardes, ayant Milan à leur tête, sont toutes dévouées au parti guelfe. (Voir le règne de Frédéric Barberousse.)

Pavie est gibeline. Vers 1250, cette querelle n'est plus qu'une lutte particulière entre deux ou plusieurs villes d'Italie. En général, les Gibelins sont partisans de la domination impériale et de la hiérarchie féodale, et les Guelfes de la domination de l'Eglise et de l'indépendance nationale.)

Conrad part pour la Terre-Sainte (2^e Croisade,) où il fait inutilement le siège de Damas (1148.)

FRÉDÉRIC I^{er}..... 1152, neveu de Conrad ; la plus grande partie de son règne est employée, tantôt à conquérir des duchés en Italie, tantôt à y réprimer des révoltes. Sans cesse en guerre contre le pape Alexandre III, protecteur des cités guelfes, il détruit Milan et soumet toutes les villes lombardes.

Défait à LEGNANO par les Milanais, il obtient un généreux pardon d'Alexandre III, et en 1183, le TRAITÉ DE CONSTANCE rend l'indépendance à l'Italie. Roi chevaleresque, Frédéric prend vaillamment la croix à la voix de Guillaume

de Tyr, mais il n'essuie que des revers en Terre-Sainte, où il trouve la mort dans les eaux du Selef, affluent du Cydnus.

HENRI VI..... 1190, se rend odieux par l'injuste captivité qu'il fait subir à Richard Cœur-de-Lion, et ses cruautés à l'égard des Siciliens, la couronne de Sicile ayant passé à cet empereur par suite de son mariage avec Constance, héritière de ce royaume.

PHILIPPE..... 1198, deuxième fils de Frédéric Barberousse, meurt assassiné.

OTHON IV. 1198, est élu empereur par l'appui des Guelfes et du pape Innocent III contre lequel il se tourne bientôt. Uni à Jean Sans-Terre contre Philippe-Auguste, il est battu à BOUVINES en 1214.

FRÉDÉRIC II. 1218. Protégé du pape Innocent III, il fait vœu de prendre la croix, mais son impiété attire sur lui les foudres de Grégoire IX, ce qui le décide à partir. Sa lâche conduite en Terre-Sainte, ses cruautés commises à son retour en Italie, surtout sur le clergé, attirent sur lui une 2^e excommunication au Concile de Lyon. Innocent IV le déclare déchu.

Vaincu à PARME, Frédéric s'humilie et meurt dans les remords.

CONRAD IV. 1250. Fils de Frédéric II, son élection est combattue par Guil-

laume de Hollande. Il prend Naples, Capoue, etc., et meurt au milieu de ses conquêtes. C'est le père de l'infortuné Conradin, dernier rejeton de la famille des Hohenstaufen ; celui-ci est dépouillé par Mainfroy, son oncle, qui s'arroge le titre de roi. Pour délivrer les Siciliens de son joug, le pape Urbain IV appelle Charles d'Anjou, frère de saint Louis ; celui-ci triomphe de Mainfroy à BÉNÉVENT ainsi que du jeune Conradin à TAGLIACOZZA ; ce prince, âgé de 15 ans, meurt sur l'échafaud en 1268.

GRAND INTERRÈGNE JUSQU'EN 1273

MAISON DE HABSBOURG OU D'AUTRICHE

- RODOLPHE. 1273, landgrave d'Alsace, est élu à de Habsbourg. l'empire ; il lutte contre les vassaux indociles, soumet Ottocar, roi de Bohême, qui lui cède entre autres provinces, l'Autriche, la Styrie, qu'il donne à Albert, son fils aîné, ainsi la maison de Habsbourg commence la puissante maison d'Autriche.
- ADOLPHE. 1292. Infidèle aux promesses faites de Nassau. aux électeurs, il est déposé.
- ALBERT. 1298. Fils de Rodolphe, il a de d'Autriche. violents démêlés avec Boniface VIII.

C'est sous son règne que la Suisse, opprimée par Gessler, son lieutenant, se rend indépendante. (Guillaume Tell.) Détesté à cause de sa tyrannie et de son orgueil, il périt assassiné par Jean de Souabe.

MAISONS DE LUXEMBOURG ET DE BAVIÈRE

- HENRI VII. 1308, veut faire revivre les anciens droits de l'Empire sur l'Italie ; il meurt au milieu de la guerre qu'il vient de provoquer contre le parti guelfe.
- LOUIS V. 1314, défait son compétiteur Frédéric le Beau à MUHLDORF ; mais le pape Jean XXII l'ayant sommé d'abdiquer, il refuse et crée un anti-pape.
- CHARLES IV. 1347, publie la fameuse BULLE de Luxembourg. d'or qui est la loi fondamentale de l'empire germanique. Elle consacre l'indépendance des grands vassaux, réduit à 7 le nombre des électeurs investis de grands pouvoirs, etc.
- WENCESLAS. 1378, se rend méprisable par ses vices et ses cruautés. Il fait martyriser saint Jean Népomucène, confesseur de l'impératrice. Jean Galéas Visconti lui achète le titre de duc de Milan.
- ROBERT DE BAVIÈRE. 1400, fonde l'université d'Heidelberg.
- JOSSE DE MORAVIE. 1410.

SIGISMOND..... 1410, décide la tenue du CONCILE DE CONSTANCE dans l'espoir de voir terminer le grand schisme d'Occident.
 Les Hussites troublent son règne ; Jean Huss est brûlé vif. Il fait sur les Turcs l'acquisition de Belgrade.

MAISON D'AUTRICHE

ALBERT II..... 1438, fils du duc d'Autriche (descendant d'Albert I^{er}). Par son mariage avec Elisabeth, fille de Sigismond, il devient roi de Bohême, de Hongrie et enfin empereur ; il est le chef de la maison d'Autriche.

FRÉDÉRIC III..... 1440, fils d'Ernest, duc d'Autriche, prépare l'agrandissement de sa famille en mariant son fils Maximilien avec Marie, fille de Charles le Téméraire, héritière du duché de Bourgogne.

SUISSE

La province de Gaule, appelée par les Romains Grande Séquanais, correspond à la plus grande partie de la Suisse ou Helvétie actuelle. Vers 61 avant Jésus-Christ, les Helvétiens veulent envahir les Gaules. César les arrête à Genève (58) et les refoule dans leur pays.

Sous la domination romaine les Helvétiens sont tranquilles. Au V^e siècle, leur pays appartient pour la plus

grande partie au royaume des Deux-Bourgognes ou royaume d'Arles. Lorsque Rodolphe III lègue les Deux-Bourgognes à Conrad le Salique, empereur d'Allemagne (1032), la Suisse est comprise dans ce legs, et dès lors elle devient province immédiate de l'Empire ; l'administration en est confiée aux ducs de ZAÉRINGHEN. Pendant la période féodale, le pays se trouve divisé en une foule de fiefs, presque indépendants, dont bon nombre sont possédés par la maison de Habsbourg, lors de l'avènement de Rodolphe de Habsbourg à l'empire (1273). Ce prince, choisi pour avoué par les cantons d'Uri, de Schwitz et Unterwald, respecte leurs franchises et même les augmente, mais Albert, son fils, tend à convertir en souveraineté les droits de simple patronage exercés par sa famille et entreprend de soumettre toute l'Helvétie (1304). L'oppression de ses agents, surtout de GESSLER, fait soulever les trois cantons nommés plus haut : c'est alors qu'ont lieu et la conspiration de GRUTLI qui a pour chef STAUFFACHER, WALTER FURST et ARNOLD de MELCHTHAL, et l'aventure de GUILLAUME TELL.

Un soulèvement général éclate le 1^{er} janvier 1308. Les trois cantons primitifs, après de longs combats, battent à MORGARTEN le duc Léopold I^{er}, fils d'Albert (1315), et forment la ligue perpétuelle de BRUNNEN. Ils s'adjoignent successivement :

- Lucerne..... 1332.
- Zurich..... 1351.
- Zug et Glaris. 1352.
- Berne..... 1353.

Deux autres victoires remportées sur les ducs d'Autriche à SEMPACH et à NAFELS, 1386-88, diverses conquêtes faites sur les domaines de ces ducs (1415, années suivantes), rendent bientôt les Suisses respectables à leurs voisins. Vers 1422, les Grisons se rendent indépendants de leur seigneur, tandis que les autres cantons continuent à guerroyer tantôt contre les ducs d'Autriche, tantôt contre le duc de Milan, qui leur enlève la Valteline.

Vers 1430, la mort du comte de TOKEMBOURG, laissant en Suisse d'immenses terres sans héritiers directs, amène de nouvelles guerres. Zurich et Schwitz se disputent cet héritage les armes à la main. Les Zurichois, vaincus, implorent le secours de l'empereur Frédéric III. Frédéric accourt et demande à son tour l'assistance de la France ; Charles VII lui donne 30,000 hommes commandés par le Dauphin (depuis Louis XI). Les confédérés sont exterminés à la sanglante bataille de SAINT-JACQUES, près de Bâle (1449). Le Dauphin et l'Empereur concluent la paix, et l'héritage du comte de Tokembourg est donné au seigneur de RARON, parent du Comte, qui le vend en 1469 à l'abbé DE SAINT-GALL.

En 1460 a lieu la conquête de la Thurgovie.

En 1465, les Suisses sont menacés par Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, mais ils le repoussent par les victoires de GRANSON ET MORAT, 1476.

De cette époque date l'alliance des Suisses avec la France et l'Autriche, puis le TRAITÉ DE BALE avec l'Empire, qui doit renoncer à toute prétention sur la Suisse, 1499.

SAVOIE

Le nom de Savoie ne date que du IV^e siècle. Elle fait partie de l'Empire romain, puis de celui de Charlemagne ; elle passe en 888 (déposition de Charles le Gros), sous la domination de RODOLPHE, roi de Bourgogne transjurane.

Réunie à l'Empire germanique par CONRAD LE SALIQUE, il l'érige en COMTÉ, en faveur d'HUMBERT AUX BLANCHES MAINS tige des Comtes de Savoie. (*La maison souveraine de Savoie est la plus ancienne des maisons régnantes d'Europe.*)

En 1416, sous AMÉDÉE VIII, la Savoie est érigée en

DUCHÉ par SIGISMOND. Réunion du Piémont en 1429. Amédée est nommé Pape sous le nom de Félix V, par le CONCILE DE BALE et résigne sa dignité.

LOUIS I^{er} vient mourir près de Louis XI, qui a épousé sa fille Marguerite.

AMÉDÉE IX épouse Yolande, sœur de Louis XI. (Amédée IX a été béatifié).

PHILIBERT I^{er}, 1472. A son avènement, la Régence est disputée par Louis XI et Charles le Téméraire, 1482.

ANGLETERRE

On ne sait rien d'authentique avant JULES CÉSAR sur l'histoire de la Grande-Bretagne. Ce général y fait deux descentes (55-54 avant Jésus-Christ). En l'an de Jésus-Christ (43), CLAUDE continue ses conquêtes, et de 78 à 85, JULES AGRICOLA à la tête des armées romaines, pénètre jusqu'ax Monts Grampians.

Opprimés par les PICTES, les Bretons du midi, incapables de se défendre, implorent inutilement le secours des Romains. Ils s'adressent alors aux SAXONS qui accourent et fondent dans cette île, à leur profit, quatre royaumes : ESSEX, SUSSEX, WESSEX, KENT, 455-527.

Les ANGLÉS, qui les suivent, en élèvent trois autres : EST-ANGLIE, MERCIÉ et NORTHUMBERLAND ; ces sept royaumes réunis forment l'HEPTARCHIE SAXONNE.

En 597, ETHELBERT, roi de Kent, époux de Berthe, fille de Caribert, princesse chrétienne, est converti par les prédications du moine saint Augustin.

Les principaux rois Saxons sont :

EGBERT 827, règne sur toute l'Heptarchie et repousse vaillamment les DANOIS

qui commencent leurs incursions.
Après quelques princes assez nuls paraissent :

- ALFRED..... 871, fils d'Ethelred I^{er}, qui triomphe d'abord des DANOIS, mais ayant été vaincu par eux, il est forcé de fuir ; plus tard, en 878, il remporte sur GOTHNUM, leur chef, la brillante victoire de DEVON, et leur reprend la ville de Londres en 894. Il gouverne avec sagesse, fait fleurir le commerce, jette les fondements de la puissance maritime de l'Angleterre, fonde l'Université d'Oxford, et se montre vraiment digne du nom de Grand.
- EDOUARD I^{er}, 900. { poursuivent glorieusement l'œuvre
ATHELSTAN, 924.. { d'Alfred le Grand.
- EDOUARD II..... 975, honoré comme un saint. Il le Saint. est assassiné dans une partie de chasse par les ordres d'ELFRIDA, sa belle-mère.
- ETHELRED II..... 978. Les DANOIS font les plus grands progrès, assiègent Londres, et ce monarque, croyant s'en délivrer, fait massacrer tous les Danois établis en Angleterre, le jour de la SAINT-BRICE, 13 novembre 1002.
- SUÉNON..... 1014, roi de DANEMARK, venge ses concitoyens, chasse Ethelred qui ne peut remonter sur le trône qu'à la mort de ce prince. Il voit ses états envahis de nouveau par CANUT et en meurt de douleur.

ROIS SAXONS ET DANOIS

- CANUT..... 1017, est contraint un instant de le Grand. partager la royauté avec le brave EDMOND, fils d'Ethelred ; mais après la mort de ce prince, il devient seul roi (1017). Canut épouse EMMA, veuve d'Ethelred, fait la conquête de la Norvège, soumet l'ECOSSE, établit le denier de Saint-Pierre, se distingue par sa piété, et cherche à faire oublier les cruautés de son père Suénon.
- HAROLD I^{er}, 1037. { se montrent indignes du trône. Les
HARDI-CANUT, 1040 { Anglo-Saxons rappellent EDOUARD, fils d'Ethelred, exilé en Normandie.
- EDOUARD III..... 1042. Il épouse Edithe, fille de le Confesseur. Godwin qui se révolte contre lui, mais il sait maintenir dans son royaume la justice et la paix. Il abolit le DANEGHILD, et désigne pour son successeur Guillaume, duc de Normandie, chez qui il avait trouvé une généreuse hospitalité.
(Fête le 13 octobre.)
- HAROLD II..... 1042, fils de Godwin, veut s'emparer de la couronne, mais il est vaincu par Guillaume, appelé dès lors le Conquérant.
- GUILLAUME..... 1066, duc de Normandie, fils de le Conquérant. Robert le Diable, défait son compétiteur HAROLD à la bataille d'Has-

TINGS (1066). Devenu roi d'Angleterre, pour assurer son autorité, il accable le peuple de corvées, dépouille de leurs domaines les seigneurs saxons, fait bâtir la tour de Londrès, etc. Il épouse Mathilde de Flandre. Il a une guerre à soutenir avec Philippe I^{er}, roi de France, et meurt des suites d'une blessure reçue à Mantes. Il laisse trois fils : ROBERT COURTE-HEUSE, GUILLAUME LE ROUX et BEAUCLERC.

GUILLAUME II..... 1087, désigné par son père pour le Roux. régner sur l'Angleterre, s'empare même de la Normandie échue à son frère Robert Courte-Heuse. Il se fait détester de tous par sa cruauté; persécute saint Anselme, et meurt accidentellement à la chasse. (Tyrrel).

HENRI I^{er}..... 1100, usurpe la couronne au dé- Beauclerc. triment de son frère Robert dont il triomphe à TINCHEBRAY (1106), accorde aux seigneurs la Charte, 1^{re} origine des libertés anglaises, soutient quelques guerres contre le comte d'Anjou et le roi de France Louis VI qu'il bat à BRENEVILLE (1119). Louis VI protège Guillaume Cliton, fils de Robert. (Désastre de la Blanche-Nef.)

ETIENNE 1135, usurpe le trône sur Mathilde, de Blois. fille de Henri I^{er}, lutte contre elle, la bat à l'ETENDARD, mais à son tour il est défait à LINGOLN (1141),

et finit par reconnaître pour successeur Henri Plantagenet, fils de Mathilde.

MAISON D'ANJOU, PLANTAGENET

HENRI II..... 1154. Fils de Geoffroy, comte Plantagenet. d'Anjou, et de Mathilde, épouse Eléonore de Guyenne, répudiée par Louis VII, ce qui le rend maître d'une grande partie de la France. Il fait la conquête de l'IRLANDE en 1171. Son règne est troublé par ses luttes avec saint Thomas Becket, dont il provoque le meurtre, et par la révolte de ses fils Richard et Jean, excités par Eléonore de Guyenne, soutenus par Louis VII et Philippe-Auguste. Il meurt de chagrin à Chinon.

RICHARD I^{er}..... 1189. Il prend part à la 3^e croi- Cœur-de-Lion. sade, s'y illustre par sa valeur. A son retour, il est fait prisonnier par le duc d'Autriche, Léopold, mais il est délivré à la prière du pape, Célestin III. (Blondel). Il meurt en 1199, au siège de CHALUS, en Limousin.

JEAN SANS-TERRE.. 1199, frère de Richard, usurpe la couronne sur son neveu Arthur de Bretagne qu'il fait périr. Philippe-Auguste le cite à sa barre. Sur son refus de comparaître, il le dépouille des fiefs qu'il possédait en France. S'étant ligué contre le

roi de France avec l'empereur Othon IV d'Allemagne et le comte de Flandre, ses alliés sont défaits à BOUVINES (1214) par Philippe-Auguste. Il lutte avec Innocent III ; contraint de souscrire à la grande Charte, il viole ses serments et les barons le déposent.

HENRI III..... 1216. Voulant recouvrer en France les fiefs pris à Jean Sans-Terre, il est vaincu par saint Louis à TAILLEBOURG et à SAINTES (1242). Il irrite les barons par l'énormité des impôts ; vaincu par Simon de Montfort, son beau-frère, il triomphe enfin à EVESHAM (1265) par les armes de son fils Edouard.

EDOUARD I^{er}..... 1272, fait la conquête du PAYS DE GALLES (1283) et de l'ECOSSE (1297). Les Ecossais se révoltent sous la conduite de WALLACE et plus tard de ROBERT BRUCE. Il meurt en marchant contre ce dernier. — C'est sous le règne de ce prince qu'a lieu avec le roi de France, Philippe IV le Bel, la guerre dite de SEPT ANS ; elle se termine par le TRAITÉ DE MONTREUIL qui stipule le mariage d'Isabelle, fille du roi de France, avec Edouard, fils du roi d'Angleterre.

EDOUARD II..... 1307, se laisse gouverner par ses favoris, GAVESTON et SPENCER, qui le perdent. Impuissant à soumettre les Ecossais, il est vaincu à BAN-

NOCKBURN (1314), et Robert Bruce est couronné.

EDOUARD III..... 1327, règne d'abord sous la tutelle de sa mère Isabelle, sœur de Charles IV, roi de France, et sous l'autorité de Mortimer. Par la victoire de HALIDON-HILL, 1333, il reprend l'Écosse perdue par son père. Il commence la guerre de CENT ANS en disputant la couronne de France à Philippe de Valois. Il remporte les victoires de l'ECLUSE, 1340 ; de CRÉCY, 1346 ; de POITIERS, 1356. Il s'empare de CALAIS, 1347 ; signe le TRAITÉ DE BRÉTIGNY, 1360, mais sous Charles V il perd toutes ses conquêtes.

(Philippa de Hainaut.)
(Ordre de la Jarretière. Palais de Windsor. — Postes.)

RICHARD II..... 1377, petit-fils d'Edouard III. Il a (Fils du Prince Noir, qui ne régna pas.) une minorité orageuse, pendant laquelle gouvernent ses oncles les ducs de Lancastre, d'York et de Gloucester. Elle est signalée par la révolte de WAT-TYLER (1382) et par l'hérésie de JEAN WICLEFF. Ce prince est déposé par le duc d'HEREFORD, fils du duc de Lancastre, qui se fait couronner sous le nom d'Henri IV.

HENRI IV..... 1399, triomphe des révoltes qu'avait excitées son usurpation à la sanglante victoire de SHREWSBURY en 1403. Il fait la guerre à l'Écosse, et meurt détesté.

- HENRI V..... 1413, profite des dissensions qui déchirent la France pour prendre les armes contre elle. Il remporte la victoire d'AZINCOURT (1415), et conclut le TRAITÉ DE TROYES (1420), qui lui donne le titre de Régent du royaume de France ; il épouse Catherine, fille de Charles VI.
- HENRI VI..... 1422, proclamé roi de France et d'Angleterre, remporte d'abord de grandes victoires sur Charles VII, dont les armes, secourues par Jeanne d'Arc, parviennent enfin à chasser les Anglais (1435). La paix est conclue et cimentée par le mariage de Henri VI avec Marguerite d'Anjou, fille du bon roi René. Ici commence, avec la guerre des DEUX ROSES, l'histoire moderne.

IRLANDE

Les CELTES et les IBÈRES peuplent cette île qui n'a jamais été comprise dans l'Empire romain.

Vers le IV^e siècle, SAINT PATRICK la convertit au Christianisme ; elle mérite alors d'être surnommée : « L'ÎLE DES SAINTS. » Elle est gouvernée par plusieurs rois indépendants, subit aux VIII^e et IX^e siècles plusieurs incursions danoises.

Ce pays est conquis par HENRI II d'Angleterre en 1171, malgré une héroïque résistance, dans laquelle se distingue un de ses rois, O'Connor.

ECOSSE

Les Ecosseis, descendants des SCOTS, vivent retirés dans leurs montagnes, gouvernés par des rois, dont l'histoire est inconnue. Vers le milieu du XI^e siècle, le vieux roi DUNCAN est assassiné par son parent MACBETH, qui s'empare de la couronne, et est détrôné par MALCOM, fils de Duncan. (Tragédie de Shakespeare).

Au XIII^e siècle, les familles des BRUCE, des BAILLEUL, des STUARTS se disputent la couronne, les Anglais tentent alors d'asservir ce pays. Edouard II est vaincu par ROBERT BRUCE à BANNOCKBURN (1314), mais Edouard III bat les Ecosseis à HALIDON-HILL (1333), place sur le trône EDOUARD BAILLEUL au détriment de David Bruce, fils de Robert.

En 1370, ROBERT II STUART, petit-fils par sa mère de Robert Bruce, est reconnu roi par les Ecosseis ; il est le chef de la dynastie des Stuarts.

EMPIRE GREC D'ORIENT OU BAS-EMPIRE

C'est un des deux empires romains formés après la mort de Théodose le Grand en 395 sous l'autorité d'ARCADIUS ; son histoire peut se diviser en 6 périodes.

1^{re} PÉRIODE, 395-565

Pendant cette 1^{re} période, l'Empire grec, après avoir subi les ravages des HUNS, voit périr l'Empire d'Occident, dont il s'annexe quelques-unes de ses dépouilles, entre autres l'Italie et l'Afrique. Après les règnes assez obscurs d'ARCADIUS, de THÉODOSE II, de PULCHÉRIE, de MARCIEN, etc., on remarque celui de :

5^e PÉRIODE, 1057-1260

A ce moment, les Turcs Seldjoucides s'emparent des deux tiers de l'Asie-Mineure. ALEXIS, JEAN et MANUEL COMNÈNE ne peuvent reconquérir qu'une partie des provinces sur la mer Noire.

Des guerres contre les Normands et les Hongrois épuisent les forces des Grecs. A la mort d'ANDRONIC, dernier des Comnène, la décadence devient de plus en plus sensible. En 1195, ALEXIS III l'Ange, dit Comnène, détrône son frère ISAAC L'ANGE. Le fils du prince dépossédé, ALEXIS IV LE JEUNE, appelle les Croisés (4^e Croisade) à son secours ; ceux-ci le placent sur le trône (1203), dont il est chassé à son tour par Murzuffe ou ALEXIS V (1204).

Les Croisés renversent le nouvel usurpateur, s'emparent de Constantinople dont ils font le siège d'un empire latin ; les empereurs grecs vont régner à Nicée.

EMPEREURS LATINS DE CONSTANTINOPLE

- BAUDOUIII..... 1204, d'abord comte de Flandre, se croise en 1200 ; rétablit sur le trône de Constantinople Alexis IV, fils d'Isaac l'Ange. A la mort de ces princes, il se fait proclamer empereur.
- HENRI..... 1206, son frère, meurt empoisonné.
- PIERRE..... 1216, est détenu en captivité par les Grecs et mis à mort au bout de deux ans, pendant lesquels sa femme Yolande gouverne en son nom.
- ROBERT..... 1221, fils du précédent, fait avec peu de succès la guerre aux empereurs de Nicée.

BAUDOUIII..... 1228, frère de Robert, est attaqué par les Grecs et les Bulgares ; il vient, mais sans succès, mendier des secours en Europe. — Il est détrôné en 1261 par MICHEL PALÉOLOGUE.

Ainsi finit l'Empire latin de Constantinople.

6^e PÉRIODE, 1261-1453

EMPEREURS GRECS RENTRÉS A CONSTANTINOPLE

Michel Paléologue, empereur de Nicée, reprend Constantinople, et commence la dynastie des PALÉOLOGUES. Les derniers empereurs les plus remarquables sont :

MICHEL PALÉOLOGUE 1261, essaie de réconcilier l'Eglise grecque avec l'Eglise latine. Il ne peut recomposer l'Empire.

Les Turcs étendent leur domination, menacent de plus en plus Constantinople qu'éffraie BAJAZET (1402).

JEAN PALÉOLOGUE. 1419, implore le secours des Latins contre les Turcs.

CONSTANTIN..... 1448, défend héroïquement Constantinople contre les Turcs conduits par MAHOMET II. Il meurt dans le combat. CONSTANTINOPLE tombe au pouvoir des infidèles, 1453.

Ainsi finit l'Empire d'Orient, dont les annales n'offrent guère qu'une suite de crimes et de trahisons.

Tout occupés de querelles théologiques, les empereurs grecs n'ont pas su résister aux Barbares, et l'Empire, affaibli de jour en jour par les invasions, les dissensions et les vices des princes, périt de décrépitude.

(Pour les Croisades, voir résumé d'Histoire ecclésiastique, p. 27).

NOTE SUR LES ROIS DE JÉRUSALEM

Le royaume de Jérusalem, fondé en 1099 par GODEFROY DE BOUILLON, lors de la 1^{re} Croisade, se compose de la Palestine ; il a pour fiefs les principautés de Tibériade, d'Antioche, etc. Il est régi par les « ASSISES DE JÉRUSALEM, » et conquis presque entièrement par les infidèles après la bataille de TIBÉRIADE, 1187, sous le règne de GUY DE LUSIGNAN ; Jérusalem tombe au pouvoir de SALADIN. En 1229, Frédéric II occupe Jérusalem, mais cette ville retombe au pouvoir des infidèles en 1239, et les Mamelouks en 1291 achèvent de conquérir ce qui restait aux Francs.

ESPAGNE

La péninsule hispanique a pour premiers habitants les Ibères ; elle reçoit quelques colonies phéniciennes et est conquise par les Carthaginois et les Romains. Au V^e siècle, les Vandales, les Suèves l'envahissent, et les Visigoths, après avoir saccagé Rome en 410 sous la conduite d'Alaric et en vertu d'un traité conclu avec Honorius, s'établissent dans le midi de la Gaule ; leur chef WALLIA, successeur d'ATHAULPHE, les conduit en Espagne (415).

Leurs premiers rois les plus célèbres sont :

THÉODORIC.....	420, meurt en combattant Attila à Châlons-sur-Marne (451).
THORISMOND, 451.	} achèvent la conquête de l'Espagne, Tolède devient leur capitale.
THÉODORIC II, 453.	
EURIC, 466.	

ALARIC II..... 484, est tué par Clovis à la bataille de VOULLÉ (507), et les Visigoths perdent alors ce qu'ils possédaient en Gaule.

Parmi leurs derniers rois, on distingue :

HERMÉNÉGILDE.... 586, converti à la foi catholique par son épouse Ingonde, fille de Brunehaut. (Fête le 13 avril).

RÉCARÈDE..... 586. Conversion des Visigoths.

VAMBA..... }
EGIZA..... } 672 à 700.
VITIZA..... }

RODÉRIC..... 710, est vaincu par les Arabes à XÉRÈS (711)

Fin du royaume des Visigoths.

Les chrétiens, qui ne veulent pas subir le joug des vainqueurs, se réfugient dans les Asturies, qui deviennent le berceau de la monarchie espagnole ; les royaumes chrétiens de Léon, de Navarre, de Castille et d'Aragon s'établissent successivement, et il y a entre eux et les Maures une lutte de 7 siècles qui se termine par l'expulsion des Maures. Les princes les plus célèbres sont :

PÉLAGE..... 718, qui remporte sur les Arabes la victoire de la Deva (719).

FROÏLA I^{er}..... 757, s'établit à Oviédo, qui devient la capitale du royaume, et n'est jamais soumise aux Maures.

ALPHONSE II, 791.	} luttent avantagusement contre les Maures et agrandissent leur royaume.
le Chaste.	
RAMIRE 842.	
ALPHONSE III, 866.	} le Grand.
le Grand.	

En 913, Léon devient la capitale d'un nouveau royaume.

- SANCHE..... 1000, roi de Navarre, arrive à réunir dans sa famille toute l'Espagne chrétienne ; mais en mourant, il partage ses Etats entre ses quatre fils.
- FERDINAND I^{er}..... 1037, soumet au tribut plusieurs rois Maures.
C'est sous le règne de ce prince que se signale le héros castillan, RODRIGUE DE BIVARS, surnommé le CID ; par ses glorieux exploits contre les Maures, il illustre encore les règnes de SANCHE II et d'ALPHONSE VI.
Il défait cinq rois Maures, s'empare sur eux de Tolède en 1085 et de Valence, 1094. (Le Cid a été chanté par Corneille.)
- ALPHONSE VI..... 1072, roi de Léon et de Castille, prend Tolède sur les Maures, perd la bataille de ZALACA (1086) et d'UCLÈS (1108), où périt son fils Sanche et où triomphent les ALMORAVIDES, secte musulmane venue d'Afrique.
- ALPHONSE VII..... 1109, roi d'Aragon et de Navarre, épouse Urraque, fille et héritière d'Alphonse VI de Castille ; mais il ne peut joindre la Castille à ses Etats à cause de l'opposition de son épouse. Il fait la guerre aux Maures, s'empare de Saragosse où il fixe sa résidence ; il avait livré vingt-neuf batailles.

- ALPHONSE VIII..... 1126, fils d'Urraque et de Raymond de Bourgogne (*Urraque ayant divorcé avec Alphonse VII*), règne sur la Castille, l'Aragon et la Galice ; défait les Maures et leur enlève CALATRAVA et ALMÉRIA. (*Sa fille Constance fut la 2^e épouse de Louis VII.*)
- ALPHONSE IX..... 1158. Défait par les Maures à ALARCOS, en 1195, il remporte sur eux, avec le concours des rois de Navarre, Sanche VII, et d'Aragon, Pierre II, la célèbre bataille de LAS NAVAS DE TOLOSA, dans la Sierra-Morena, en 1212. MOHAMED, roi des Almohades, est complètement vaincu. (*Blanche de Castille*).
- Après cette victoire, les quatre royaumes chrétiens d'Espagne qui y avaient contribué, s'agrandissent ; mais la Castille devient le plus puissant des quatre. Ses rois les plus célèbres sont :
- FERDINAND III... 1217, réunit les deux couronnes de Castille et de Léon, chasse les Musulmans de Cordoue, de Séville, de Cadix ; fonde l'Université de Salamanque, et mérite d'être placé au rang des saints. A la fin de son règne, les Maures ne possèdent plus que le ROYAUME DE GRENADE.
- ALPHONSE X..... 1252. Tandis qu'il ose disputer la couronne impériale, les Maures envahissent ses Etats ; son fils Sanche se révolte contre lui et le renverse du trône. Prince très-instruit, il n'a pas connu l'art de régner.

- ALPHONSE XI..... 1312, ligué avec le roi de Portugal, Alphonse IV, défait les Maures en 1340 à la célèbre bataille de TARIFA en Andalousie, sur les MÉRIDES. Il meurt au siège de GIBRALTAR, ville qui lui a été enlevée par les Maures.
- PIERRE..... 1350, gouverne despotiquement et commet toutes sortes de cruautés ; fait mourir son épouse Blanche de Bourbon, etc.
- Duguesclin, appelé par Henri de Transtamare, frère du cruel prince, détrône le tyran qui, ayant été rétabli par les Anglais, vainqueurs à NAVARETTE, est de nouveau vaincu par Duguesclin à MONTIEL en 1369.

MAISON DE TRANSTAMARE

- HENRI..... 1369. Quoique parvenu au trône de Transtamare. par le meurtre de son frère, il se montre sage et bienfaisant, et a des succès sur les rois de Portugal.

Les règnes de JEAN I^{er}, HENRI III, JEAN II, sont orageux ; enfin Henri IV se voit déposé par ses sujets mécontents, qui mettent à sa place Isabelle, sa sœur et son héritière.

Le mariage d'Isabelle de Castille avec Ferdinand, roi d'Aragon, 1469, et la conquête du royaume de GRENADE, sur les Maures d'Espagne, 1492, soumettent toute la péninsule au même sceptre. Heureux événement qui coïncide avec la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb au profit de l'Espagne.

PORTUGAL

Le Portugal répond à la plus grande partie de l'ancienne Lusitanie des Romains. Ses habitants, d'origine celtique, luttent d'abord avec avantage contre les Romains (Viriathe), (149), qui l'emportent enfin par les armes de Sertorius.

En 409, les Suèves restent seuls dans cette contrée, mais en 711 ils sont vaincus aussi par les Arabes. Le petit pays qui leur restait, au nord du Douro et au sud du Minho, prend le nom de Portugal. En 1095, Alphonse VI donne ce comté à Henri de Bourgogne, devenu son gendre, qui l'arrache aux Arabes et le transmet à son fils.

ALPHONSE I^{er}..... proclamé roi après la bataille d'OURIQUE, se déclare indépendant en 1139 ; il fixe sa résidence à Lisbonne. Dès lors, le Portugal ne fait que grandir, et en 1253, Alphonse III, en soumettant les ALGARVES, atteint le sud de la Péninsule.

Bientôt, les Portugais portent leur activité au-delà des mers ; après la bataille de CEUTA, sur la côte d'Afrique, le prince Henri, le Navigateur, donne le signal des découvertes maritimes qui ouvrent au Portugal la route des Indes, 1498.

ARABES

Les Arabes sont un des plus anciens peuples du monde ; issus d'ABRAHAM par son fils ISMAËL, ils ont presque toujours été indépendants.

Au VII^e siècle, MAHOMET fonde l'islamisme, crée l'empire arabe qui grandit rapidement.

On distingue 3 grands califats : 1^o celui d'ORIENT, dont le siège est à LA MECQUE jusqu'à mort d'ALI ; puis à DAMAS, sous les OMMIADES, puis à BAGDAD, sous les ABASSIDES (632-1258) ; 2^o celui de CORDOUE, fondé en 756 par ABDÉRAMÉ, démembré en 1031 ; 3^o celui d'EGYPTE ou des FATIMITES, renversé en 1171 par SALADIN.

1^o CALIFAT D'ORIENT

SIÈGE A LA MECQUE

- MAHOMET..... 622. Fonde l'islamisme, dont les préceptes sont contenus dans le CORAN. Mal accueilli à La Mecque, sa patrie, il s'enfuit à Médine : de cet événement date l'ère des Mahométans appelée l'HÉGIRE (c'est-à-dire la fuite).
- ABOUBECKR 632. Commence la guerre sainte.
- OMAR..... 634. Prise de JÉRUSALEM par son général KALED ; les Lieux saints sont profanés, toute la Syrie est conquise.
 AMROU s'empare de l'EGYPTE ; (la fameuse bibliothèque d'Alexandrie est brûlée). ZAID s'empare de la PERSE sur RUSTAN, 642.
- OTHMAN..... 644. Meurt assassiné comme le précédent.
- ALI 656, vainqueur d'AJESHA à la JOURNÉE DU CHAMEAU, voit son règne troublé par les prétentions de MOAVIAH, chef de la famille des Ommiades. Il meurt aussi assassiné : en lui finit la famille des HASHÉMITES (660.)

SIÈGE A DAMAS SOUS LES OMMIADES

- MOAVIAH..... 661. Se fixe à DAMAS, attaque CONSTANTINOPLE sous CONSTANTIN II ; mais la ville est sauvée par le feu grégeois.
- ABDEL-MALECK.... 693, voit HASSAN, gouverneur d'Egypte, soumettre l'AFRIQUE au Croissant. — Destruction de CARTHAGE, 698.
- VALID..... 705. Autorise MOUZA à envahir l'ESPAGNE.
 RODÉRIC est battu par TARIK, lieutenant de Mouza, à la bataille de XÉRÈS, 711.
 Fin du royaume des Visigoths.
- SOLIMAN..... 715. Effraie inutilement Constantinople.
- HESCHAM..... 724. Invasion des Arabes d'Espagne en France ; mort d'ABDÉRAMÉ à POITIERS, 732.

SIÈGE A BAGDAD SOUS LES ABASSIDES

- ABOUL-ABAS..... 750. Triomphe des Ommiades sur les bords du ZAB ; Mérgan s'enfuit en Egypte. Aboul-Abas fait massacrer 80 émirs Ommiades dans un festin, et mérite ainsi le nom de Sanguinaire.
- ALMANZOR..... 755. Fonde BAGDAD sur le Tigre.
- AROUN-AL-RASCHID. 786. Contemporain de Charlemagne. — Il ordonne le massacre des Barmécides, — entreprend plusieurs expéditions contre Constantinople.

- AL. MAMOUN..... 813. Cultive avec succès les sciences et les arts.
- MOTASSEN..... 833. Se crée une garde turque. Commencement de la décadence.

CALIFAT D'OCCIDENT

LES OMMIADES A CORDOUE

- ABDÉRAMÉ..... 750, échappé au massacre des Ommiades, fonde le califat d'OCCIDENT à CORDOUE.

Sous ce prince et ses successeurs, Cordoue parvient au plus haut degré de splendeur, tant par ses richesses et ses monuments que par l'éclat de ses écoles et la réputation de ses savants. Ses califes ont à lutter contre les rois chrétiens d'Espagne.

Après le démembrement du califat, arrivé en 1031, les émirs appellent à leur secours contre les chrétiens les ALMORAVIDES ; leur chef YOUSOUF triomphe à la bataille de ZALACA (1086) ; cette secte remplace alors la dynastie des Ommiades et est renversée à son tour par les ALMOHADES (1129).

Les ALMOHADES sont anéantis par la victoire des chrétiens à TOLOSA 1212.

CALIFAT D'EGYPTE SOUS LES FATIMITES

Cette dynastie prétend descendre de FATIME, fille de Mahomet. OBÉIDALLAH renverse les AGLABITES, autre secte musulmane (909.) et règne sur l'EGYPTE, où il prend le titre de calife. Ce califat décline rapidement ; les vizirs, ou 1^{ers} ministres, ont bientôt plus de puissance que leurs maîtres.

Les Fatimites sont renversés en 1171 par SALADIN, chef d'une dynastie nouvelle ; ce sultan met fin au royaume de

Jérusalem après la bataille de TIBÉRIADE, 1187. En 1254, les MAMELOUKS supplantent les descendants de Saladin. (1)

TURCS

Peuple asiatique qui a longtemps habité le TURKESTAN et les régions situées au nord de la Chine ; au X^e siècle, il vient se fixer en Perse. Les Turcs forment dans le pays conquis de nombreuses dynasties, entre autres celles des Gaznévides, des Seldjoucides, des Ottomans.

GAZNÉVIDES

Dynastie tartare et musulmane, qui règne 214 ans sur la Perse et l'Indoustan ; elle tire son nom de la ville de GAZNA, sa capitale, et s'éteint en 1189.

SELDJOUCIDES

Dynastie orientale, a pour chef TOGRUL-BEG, petit-fils de SELDJOUK, qui sort des steppes du Turkestan, s'empare de Nichapour (1037), conquiert l'empire des Gaznévides, et se rend maître de Bagdad (1060).

ALP-ARSLAN, son neveu, étend ses conquêtes en Asie.

SOLIMAN, son cousin, fonde un 2^e Etat seldjoucide à KONIEH. Cet empire se fractionne et finit en 1194.

(1) Nota — La milice des Mamelouks (esclave), qui remonte aux invasions de Gengis-Khan, se composait des jeunes gens esclaves, enlevés par les Mongols et dont les sultans d'Egypte achetèrent un grand nombre vers l'an 1230. Leur puissance devint bientôt redoutable aux sultans, et en 1254 leur chef Noureddin fut placé par ses compagnons sur le trône d'Egypte ; les Mamelouks gouvernèrent ce pays jusqu'en 1517.

TURCS OTTOMANS

Les Turcs OTTOMANS ou OSMANLIS tirent leur nom d'un de leurs chefs, OSMAN, fils de Togrul, dit le Briseur d'os ; le premier, il prend le titre de sultan (*puissant*.)

Ses successeurs les plus célèbres sont :

- ORKAN..... 1326, petit-fils de SOLIMAN, crée la milice des Janissaires, et prend pied en Europe, 1355.
- AMURAT I^{er}..... 1360, fils d'Orkan, est la terreur de l'empire grec, à qui il enlève chaque jour quelque province ; il prend ANDRINOPLE, et meurt tragiquement à CASSOVIE (1389).
- BAJAZET I^{er}..... 1396, se rend plus redoutable encore ; après la bataille de NICOPOLIS, il menace Constantinople, mais il est arrêté par TAMERLAN qui le défait à ANCYRE (1402.)
Ses fils se battent pour son héritage.
- MAHOMET I^{er}..... 1413, fils et successeur de Bajazet, crée une armée navale.
- AMURAT II..... 1421, reprend la guerre sainte et porte la désolation dans la Grèce. Le Hongrois, Jean HUNYADE CORVIN, le force à la paix de SÉGEDIN (1443) bientôt rompue et suivie de la désastreuse bataille de VARNA, 1444.
- MAHOMET II..... 1451, fils du précédent, anéantit l'empire grec par la prise de CONSTANTINOPLE (1453), (1480), siège de RHODES, que défend PIERRE D'AUBUSSON.
Avec la chute de l'empire d'Orient finit le Moyen-Age.

SECTE DES ASSASSINS (1090)

Cette secte, fondée en Perse par HASSAN, fait trembler tous les souverains. Le VIEUX DE LA MONTAGNE semble avoir seul de la puissance, grâce à ses esclaves dévoués. Les Assassins disparaissent après 180 ans d'existence.

MONGOLS

Les Mongols, peuple de la haute Asie, forment plusieurs tribus indépendantes qui sont toutes réunies en 1206 sous la domination de GENGIS-KAN. Ce conquérant célèbre soumet l'Asie centrale, la Perse et plus de la moitié de la Russie d'Europe. Après sa mort, ce vaste empire se partage en 4 grands royaumes.

Au XIV^e siècle, TAMERLAN, nouveau conquérant mongol, réunit pour la deuxième fois les tribus errantes de sa nation (1370). SAMARCANDE devient la capitale de son vaste empire ; il attaque le sultan BAJAZET qu'il fait prisonnier à ANCYRE, 1402.

RUSSIE

Les Anciens n'ont connu que le sud de la Russie d'Europe, dite alors SARMATIE ou SCYTHIE.

Dès le I^{er} siècle, les SLAVES ou SARMATES, premiers habitants de la Russie méridionale, envahissent tout le pays.

Au III^e siècle, les GOTHES, sortis de la Scandinavie, fondent un vaste empire entre le Niémen, le Dniéper, le Volga et le Don.

En 376, cet empire est renversé par les HUNS, et pendant 4 siècles, la Russie est le passage de tous les Barbares.

Au X^e siècle, OLEG fonde l'empire de Russie et se fixe à KIEV ; un de ses successeurs, VLADIMIR, épouse ANNE,

princesse grecque, se fait chrétien, et mérite le titre de Grand (988.)

A sa mort (1015), le partage qu'il fait de son empire amène la guerre civile. Vers le même temps, le schisme grec entraîne celui de l'Eglise russe, attachée au patriarchat de Constantinople.

Pendant le XII^e siècle, des guerres intestines désolent la Russie.

Au XIII^e siècle, les MONGOLS de la Haute-Asie envahissent le pays, y établissent le GRAND EMPIRE DE LA HORDE D'OR. ALEXANDRE et ses successeurs obtiennent la permission de régner, moyennant hommage au grand Khan.

POLOGNE

La Pologne est envahie aux VI^e et VII^e siècles par différentes tribus slaves réunies sous le nom de POLONAIS, c'est-à-dire Slaves de la plaine.

Vers le IV^e siècle, elle est gouvernée par la famille des PIAST.

Au X^e siècle, MICISLAS I^{er} ayant épousé DUBRAWAKA, princesse chrétienne, fille du duc de Bohême, se convertit au christianisme avec son peuple, qui se fait remarquer par sa ferveur.

Vers l'an 1000, BOLESLAS I^{er} agrandit ses Etats et prend le titre de roi.

Sous ses successeurs, la guerre civile désole ce royaume ; entre autres, BOLESLAS II se rend odieux, et fait tuer SAINT STANISLAS, évêque de Cracovie (1072).

Le XIV^e siècle voit s'éteindre la dynastie des Piast en la personne de CASIMIR III LE GRAND.

Après la mort de LOUIS I^{er}, neveu et successeur de Casimir, la Pologne revient à HEDWIGE (1386), fille de Louis I^{er}. Elue par la noblesse, elle épouse JAGELLON, grand-duc de Lithuanie, qui se convertit, et prend le titre de VLADISLAS V. Ce prince agrandit la Pologne, force les

chevaliers Teutoniques à la PAIX DE THORN, 1411. Les Hongrois offrent le trône à VLADISLAS V son fils, qui est tué à la bataille de VARNA, 1444.

PRUSSE

Au XII^e siècle, la Prusse commence. Ses habitants païens massacrent les missionnaires qui veulent les soumettre à l'Evangile.

Au XIII^e siècle, un duc de Pologne appelle les CHEVALIERS TEUTONIQUES pour combattre les Prussiens infidèles ; les chevaliers luttent contre eux jusqu'en 1283, où ils sont vaincus pour toujours.

Au XIV^e siècle (1309), les GRANDS MAÎTRES de l'ordre teutonique fixent leur résidence à MARIENBOURG, jouissent d'une grande prospérité sous la suzeraineté des empereurs d'Allemagne. Vladislas V, jaloux de leur puissance, les défait à la sanglante bataille de TANNENBERG, 1411, et leur impose la PAIX DE THORN.

Alors commence la décadence de la Prusse, hâtée par les dissensions survenues entre la noblesse et les chevaliers. En 1466, la SECONDE PAIX DE THORN la déclare indépendante de la Pologne.

HONGRIE

Les Goths, qui occupent la Hongrie au III^e siècle, en sont chassés par les Huns (376.)

Au VII^e siècle, les AVARES se rendent maîtres du pays ; Charlemagne ayant détruit leur empire en 799, ils sont remplacés par les MADGYARS, d'origine finnoise.

Au X^e siècle, sous le duc GEYSA, les Hongrois se convertissent ; ETIENNE LE SAINT reçoit du Pape, en récompense de son zèle pour la foi, le titre de roi en l'an 1000.

ANDRÉ II est un des chefs de la V^e Croisade (1217.)

Le XIII^e siècle voit l'invasion des Mongols.

Sous le règne de CAROBERT (1309), petit-fils de CHARLES II LE BOITEUX, la Hongrie s'élève à un haut point de prospérité ; son fils LOUIS I^{er} s'empare un instant du royaume de Naples pour venger son frère André, époux de Jeanne I^{re} de Naples.

Le règne de MARIE, fille de Louis, épouse de SIGISMOND DE LUXEMBOURG, est troublé par les Hussites, les invasions des Ottomans, vainqueurs à NICOPOLIS, 1396. — JEAN HUNYADE et MATTHIAS CORVIN luttent vaillamment contre les Turcs.

DANEMARK

Les Goths, les Cimbres, les Angles sont les premiers habitants du Danemark.

Vers l'an 826, SAINT ANSCHAIRE les convertit à la foi.

A partir du VIII^e siècle, ils s'adonnent à la piraterie, ainsi que les Norvégiens, avec lesquels on les comprend souvent sous le nom de NORMANDS.

Au IX^e siècle, ils secourent les Saxons contre Charlemagne. Leurs invasions désolent l'empire carlovingien, l'Espagne, l'Allemagne, et surtout l'Angleterre, dont ils s'emparent : 1^o en 878, sous Alfred le Grand ; 2^o en 1015, à la mort d'Edmond Côte-de-Fer.

Au XII^e siècle, le Danemark devient fief de l'empire d'Allemagne, mais se rend de nouveau indépendant en 1162 ; il acquiert l'île de Rugen, la Slavonie, etc.

Au XIV^e siècle, MARGUERITE, dite la Sémiramis du Nord, fille de VALDEMAR IV, roi de Danemark, et épouse d'HAQUIN, roi de Norvège, profite d'une révolte des Suédois contre ALBERT DE MECKLEMBOURG pour se faire proclamer reine de Suède. Son fils OLAÛS étant mort, elle reconnaît pour son héritier ERIC DE POMÉRANIE, son petit-neveu.

Celui-ci règne sur les trois royaumes, conjointement avec Marguerite, grâce à l'UNION DE CALMAR, 1397.

Seul roi en 1412, il est déposé pour sa lâcheté et sa cruauté en 1439.

SUÈDE

La Suède est primitivement occupée par les Finnois, puis conquise par les Goths. Au X^e siècle, les Etats indépendants qui la forment se réduisent à deux : SUÈDE propre et GOTHIE.

Au IX^e siècle. — Introduction du Christianisme par SAINT ANSCHAIRE.

Au XII^e siècle. — Réunion des deux Etats par OLAÛS, qui prend le titre de roi.

En 1389, l'élection au trône de Suède de MARGUERITE DE VALDEMAR, déjà reine de Danemark et de Norvège, amène la réunion des 3 royaumes scandinaves, qui est confirmée par le traité, dit UNION DE CALMAR, 1397. Mais plusieurs fois, la Suède se soulève, et reste de fait indépendante sous des administrateurs particuliers (Ch. Canutson et les Sture.)

NORVÈGE

La Norvège demeure longtemps indépendante, d'abord en formant plusieurs petits Etats, unis ensuite en une seule monarchie, du IX^e au XIV^e siècle.

Réunie au Danemark et à la Suède sous Marguerite de Valdemar par le TRAITÉ DE CALMAR, 1397, la Norvège se sépare de la Suède en 1450 par la rupture de l'Union, mais elle reste ainsi que l'Islande unie au Danemark.

N. B. — Pour l'histoire de l'Eglise et l'histoire de France, voir les résumés correspondants.



